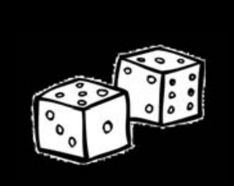
JUSTICE POUR FREDY



Accusez l'agent Jean-Loup Lapointe



MANIFESTATION

Samedi 13 décembre

14h00

Rendez-vous
Parc Henri Bourassa
(Pascal/Rolland)

LA MAUVAISE HERBE

Vol. 7 No. 2

La Mauvaise Herbe

Vol.7 no.2 Automne/Hiver 2008

Si vous voulez rejoindre le collectif du zine :
mauvaiseherbe@riseup.net

LIENS

Librairie L'Insoumise
2035 St-Laurent, Montréal

DIRA Bibliothèque libertaire
2035 St-Laurent, Montréal
dira@riseup.net

Le comité de la Fin du monde
www.findumonde.yi.org

La Rue Brique
laruebrique.org

L'Endehors
Quotidien anarchiste en ligne
endehors.org

Campement autogéré
www.uncampement.net

Llavor d'anarquia
www.gratisweb.com/llavor

Green Anarchy
www.greenanarchy.org

Insurgent Desire
www.insurgentdesire.org.uk

Terra Selvaggia
Gruppo ecologista il Silvestre,
Via del Cuore 1, 56 127 Pisa

Anarkhia
www.anarkhia.org

Aliments d'ici
jepermaculture.forumactif.com

Les jardins de la résistance
panier.resistance@gmail.com

Décroissance.info
www.decroissance.info

Le Rhizome
lerhizome.blogspot.com

Libre et Autonome
libre-et-autonome@hotmail.com

Collectif Opposé Brutalité Policière
cobp-mtl.ath.cx

Projet Accompagnement Solidarité Colombie www.pasc.ca

Action Anti-Raciste
www.anti-racist-action.org/pn

Anti-Politics / Quiver distro
www.anti-politics.net

La pointe libertaire
www.lapointelibertaire.org

Journal de rue La Galère

SHAC
www.shaccanada.net

Au-delà de la civilisation
Traduction du Beyond Civilization de D. Quinn
anticivilisation.hautetfort.com

Works by Layla
layla.miltsov.org

On Behalf of the Barbarians, Bleu Marin

Organisation et anti-organisationalisme
On Organisation J. Camatte and G. Collu
Long Live Mutiny! Pirate Tactics
De l'organisation J. Camatte et G. Collu
Anti-Mass, methods of organization for collectives
Le militantisme stade suprême de l'aliéntation,
Organisation des jeunes travailleurs révolutionnaires
Qu'est-ce qu'un groupe affinitaire? Melbourne
Activist's cook book
Pratique & idéologie dans le mouvement de l'action direct & Abondonnez l'activisme & De la nécessité et de l'impossibilité d'abandonner l'activisme
T.A.Z. Zona Temporalmente Autonoma
A critical discussion on the role of activism
The Question of Organization

Travail
Critique of Organised Labour
Abolition of Work B. Black
Towards a History of Workers' resistance to Work, M. Sedman
Manifeste des chômeurs heureux
Travaillez, moi ? jamais! l'abolition du travail B. Black
Manifeste contre le travail Groupe Krisis
Toute petite anatomie de la culture du travail et répliques de chomeureuses et d'autres gens distingués

Autres / Other
From Knapping to crapping, running through the supermarket of skills! [book and resource list from Do or Die]
Caught in the Web of Deception Anarchists & the media
R. Vaneigem A Cavalier History of Surrealism
Relevé provisoire de nos griefs contre le despotisme de la vitesse (TGV)
A green anarchist project on freedom & love
To the Wanderers On the current uprooting of the exploited
New Orleans: The City Disaster Built
Hot Pants do it yourself gynecology
We all live in Bhopal D. Watson
Green Anarchy, Green Anarchist
The Communism of William Morris
Pieces of Self anarchy Gender and other Thoughts
The Fullness of Struggle without Adjectives, Canenero
Manifeste contre la culture, fondation-babybrul.org
Interface ou intersquat ? une histoire de Chartes
Instead of a Primer
Psychologie, idéologie et répression politique par Guy Tiberghien
Critical Thinking as an Anarchist Weapon
Contre l'amour
La vie comme experience E Armand
Revolutionary Self-Theory a beginners manual
Genoa is Everywhere
Green Anarchism: It's Origins and Influences, Lecture by Workers Ed. Assoc.
This is what democracy looks like
De la révolution Jacques Camatte
Anarchism: The Feminist Connection P. Kornegger
Traces utopiques libertaires dans les essais architecturaux ou d'urbanisme
Anarchism, ideology and same sex desire, Richard Cleminson
JANE; Abortion Rights

Éducation / Jeunes
Illich, I. Deschooling Society 15f
À la recherche de pratiques anticapitalistes dans la discussion, la production et la transmission de savoir
Contes écologiques pour enfants de tous âges : Un perroquet dans le poulailler
Towards the destruction of schooling ,Jan D. Matthews
Education and Liberation vol.1, A journal of militant youth liberationists!
Contes écologiques pour enfants de tous âges : Pourquoi on ne peut pas chasser un dodo
Dropping Out (for students)

Publications de *L'Endehors*
Naturisme et anarchisme
La colonie libertaire d'Aiglemont, G. Narrat
L'éducation rationnelle de l'enfance, La limitation des naissances; moyens d'éviter les grandes familles, Lettre sur l'amour, la beauté, l'inconstance et quelques autres sujets, Emilie Lamotte
L'amour libre, no. 7
L'amour libre, no.11, E. Armand et Yeun
Libertad et le mouvement des causeries populaires, G. Manfredonia
Milieux libres 1890-1914
L'anti-militarisme libertaire, P.V. Berthier
Crise écologique et capitalisme

Ainsi que plusieurs brochures d'écrivains anarchistes (Bakounine, Black, Feral Faun, Goldman, Moore, Novatore, Perlman, Zerzan, Landstreicher, Stirner, Bonanno, Passamani, etc.) et de situationistes et post-situ, des textes de poésie et de littérature, et d'autres brochures contre la répression policière, sur la sécurité, les prisons, la guerre, le nationalisme, l'histoire, ...

Arson-Around with Aunti ALF : Your guide to putting on the heat
Nighttime Gardener's Guide, The
Bodyhammer Tactics and Self-Defence for the Modern Protester
Art & Science of Billboard Improvement , The
Guerrilla gardening
Copse: A Cartoon Book of Tree Protesting
F.A.Q. about the E.L.F.
Writings by and about Ted Kaczynski a.k.a "The Unabomber"
The Politics of Bombs Armed Struggle in Canada, Direct Action, Wimmin's Fire Brigade, Vancouver Five
The German Guerrilla: terror, reaction and resistance
Armed Joy, A. Bonanno
Bring the War Home! Forgotten Heroes, The Black Liberation Army and The Weather Underground
On the road again, Direct Action Underground
Poll Tax Riot 10 hours that shook Trafalgar Square
La Joie Armée, A. Bonanno
Libres y Salvages; la diversidad insurreccional, Llavor d'anarquia, R.Terranova, J.Moore, KillingKingAba
Le don à l'étalage
When Women Attack, Women & the Black Bloc
As Darkness Falls... Animal Liberation Front Primer
Interviews with Animal Liberation Front Activists
On Sabotage as one of the Fine Arts
Anarchist Organization and the Insurrectional Project
Insurrectionary Anarchy, Organizing for Attack!
The Insurrectional Project, A Bonanno
Cuestiones de organizacion 31 Tesis Insurreccionalistas
Summits, Counter-Summits and Social War Analyses for discussion and debate
La Société industrielle et son avenir/ Manifeste Unabomber, T. Kaczynski
Industrial Society and its Future / Unabomber Maniifesto, T. Kaczynski
The Vancouver Five: armed struggle in Canada, Jim Campbell
Three essays by Action Directe prisonners
Of Martial traditions, Sea weed
Spirit of resistance Black Mesa, Arizona
Some notes on insurrectionary anarchism
At daggers drawn
Ai ferri corti
Los indeseables
Guide to water
The Undesireables

Vegan / OGM
Why Vegan ?
Soy, not "oi"
Against the Engineering of Life
Pour comprendre la crise agricole
Subsistence zones sean
DIY Organic gardening

Luttes autochtones / POC
Native Resistance to Canada
First People's Spirituality and the Marketplace
État, Hydro Québec & Résistance Cris
An interview with activist & author Ward Churchill
Anarchism and the Black Revolution Lorenzo Kom'boa Ervin
Naskapi Independence and the Caribou
We shall live again [native struggles in Canada]
Anti-History An Indigenous Anti-Capitalist Analysis Zig-Zag
Sur les traces libertaires des sociétés dites primitives
Colonization is always war
How fast it all blows up, 2001 Cincinnati riots

Anthropologie / Sociologie / Psychologie
Society Against the State, Pierre Clastres (short version)
The Original Affluent Society, M. Sahlins
La Société contre l'État, Pierre Clastres
A lesson in earth civics, Chellis Glendinning
Au-delà des visions utopistes, le rejet d'une société idéale, A.Morfus
Max et moi, Anõk Tachai
The Search for the Primitive, Stanley Diamond
Which War

Anti-Industriel & Anti-Civ
Our Enemy: Civilization, OEC
Industrial Domestication Industry as the origin of modern domestication L. Roc
Amigos de Ludd, Preliminary Notes
Amigos de Ludd Bulletin d'information anti-industriel
Les luddites Historique et actualité
Adresse à tous ceux qui ne veulent pas gerer les nuisances mais les supprimer L'encyclopédie des nuissances
Secuaces de la anarquia Publicacion nomada, anticivilizacione international # cero, invierno del 2004
Manifiesto Anticivilizacion Destruiremos nuestro infierno
Against history! against leviathan! Chapters
Down with the Empire! Up with the spring!
Vizcacha Rebelde n.3 julio 2003
Le future triomphe, mais on n'a plus d'avenir, Groupe Oblomoff

L'ANARCHIE, MODE DE VIE ET D'ACTION



Si elle fut abondamment théorisée et débattue au cours des siècles, l'utopie anarchiste est également une utopie active, donc qui peut se mettre en actes. Pour de nombreux anarchistes, mais pas pour tous malheureusement, ce que l'on peut qualifier de propagande par le fait inclut la propagande par l'écrit et la parole, mais aussi et surtout par les actes, le mode de vie et les réalisations diverses, même si celles-ci sont à petite échelle. En fait, dans toutes les sphères de leur vie, ces anarchistes cherchent à vivre en accord avec leurs idées et à être conséquents avec eux-mêmes. Dépassant la seule et unique mise en parole, ils cherchent à mettre en acte à la mesure de leur capacité ce qu'ils défendent et prônent tous les jours.

Les milieux libres

Bien avant les communautés hippies et celles qui furent mises en place dans le courant post-Mai 68, des anarchistes se retroussèrent les manches pour vivre ici et maintenant au plus près de leurs aspirations. Dès le milieu du 19ème siècle en effet, des libertaires fondèrent des milieux libres dans le but de mettre en place une forme d'anarchisme de la base, concret, pragmatique, ouvert et évolutif. Michel Antony ajoute à propos que :

" La communauté touche tous les aspects de la vie, de la production aux manifestations culturelles. L'idéal autogestionnaire s'exprime alors dans des communautés, collectifs ou

communes... Ces "réalisations autogestionnaires" ou "collectivités autogestionnaires" ou "centres sociaux autogérés" sont également des expérimentations alternatives, des essais certes limités et incomplets, mais fortement symboliques, puisqu'ils montrent à voir la société autogérée future. "



Une zone autonome temporaire (TAZ) : Leçon de lecture dans une école libertaire. Extrait de L'Homme et la Terre, Elisée Reclus.

Ces véritables laboratoires sociaux étaient axés sur l'expérimentation des idées libertaires et visaient à offrir aux individus une émancipation concrète et réelle par une multitude de pratiques émancipatrices, non-hiérarchiques et surtout ouverte sur la singularité de chacun. Loin de se refermer sur eux-mêmes, ces libertaires tentent de diffuser leurs idées et leurs expériences le plus largement possible pour que fleurisse au quatre coins du monde une multitude de milieux libres autonomes, permettant ainsi de fortifier leur propre pratique. La presse anar de l'époque, que ce soit le Libertaire, l'En-dehors, l'Anarchie ou encore l'Ère nouvelle, diffusent appels et débats sur le sujet. Ce genre de pratique n'est cependant pas l'exclusivité des libertaires car certaines expériences du genre furent aussi tentées par des militants de la gauche classique et même, qui l'aurait cru, par des communistes à tendance autoritaire. Jacques Gillen de l'Université libre de Bruxelles apporte pour sa part une définition intéressante des milieux de vie typiquement anarchistes :

" Les colonies anarchistes se distinguent des colonies socialistes ou communistes (basée sur une forte organisation et une volonté de répartition égalitaire des biens et des produits) et des colonies fouriéristes (proches de la simple coopérative de production et de consommation, et qui tendent à créer l'harmonie dans la diversité sans résoudre le problème de l'inéga-

World
Diet For A Dead Planet: How The Food Industry Is Killing Us
Divine Destruction: Wise Use, Dominion Theology, And The Making Of American Environmental Policy
Cotters And Squatters: Housing's Hidden History
Permaculture: Principles & Pathways Beyond Sustainability
Home Work: Handbuilt Shelter
On Vegetarianism & The Great Kinship Of Humans And Fauna
How Can One Sell The Air?, Chief Seattle
Basic Call To Consciousness, Akwesasne Notes
In The Absence Of The Sacred: The Failure Of Technology And The Survival Of The Indian Nations
The Earth Shall Weep: A History Of Native America
Days Of War Nights Of Love: Crimethink For Beginners
Behind The Mask: The Story Of The People Who Risk Everything To Save Animals DVD
Remaking Society, Murray Bookchin
The Chomsky-Foucault Debate On Human Nature,Michel Foucault and Noam Chomsky
Pretty In Punk: Girls' Gender Resistance In A Boys' Subculture, Lauraine Leblanc
Animals Like Us, Mark Rowlands
My First Time: A Collection of First Punk Show Stories, Chris Duncan
Guerrilla Gardening: A Manualfesto, David Tracey
The Post-Petroleum Survival Guide And Cookbook: Recipes For Changing Times, Albert Bates
Dissidence, la Broussaille
Voleurs d'eau
Wasáse Indigenous Pathways of Action and Freedom, Taiaiake Alfred
Ecoféminisme, Vandana Shiva
Etc.

Nouveautés MH

Twilights of the Machines, John Zerzan
How Shall I Live My Life?: On Liberating the Earth From Civilization, Derrick Jensen
American Hardcore A Tribal History, Steven Blush
Choosing Death The Improbable History of Death Metal and Grindcore, Albert Mudrian
Top Secret Tourism Your Travel Guide to Germ Warfare Laboratories, Clandestine Aircraft Bases, and Other Places in the United States You're Not Supposed to Know About, Harry Helms
Mission of Folly Canada and Afghanistan James Laxer
Some Like It Cold The Politics of Climate Change in Canada Robert C. Paehlke
Du fond de ma cabane; Éloge de la forêt et du sacré, Jean Désy
Au nord de nos vies, Jean Désy
Le coureur de froid, Jean Désy
Nunavik : carnets de l'Ungava, Jean Désy
Vaccins, Docteure Maman en a assez, Monique Morin
Intimes Naissances; choisir d'accoucher à la maison, Juliette et Cécile Collonges
Les nouveaux rites autour de l'accouchement, Blandine Poitel
Qui aime bien, vaccine peu, Groupe de réflexion sur la vaccination
Lait de vache, blancheur trompeuse, Anne Laroche-Walter
Mon enfant a-t-il besoin d'un pédiatre?, Docteure Françoise Berthoud
Sans couches, c'est la liberté
Le Concept du Continuum, J. Liedloff
Soins à mon enfant, Céline Arsenault
Parents Épanouis, Enfants Épanouis, A. Faber, E. Mazlish
Parler pour que les enfants écoutent, Écouter pour les enfants parlent, A. Faber, E. Mazlish
La Fessée, questions sur la violence éducative
Magazines Grandir Autrement
Observaciones sobre la agricultura genéticamente modificada y la degradación de las especies
La nuclearización del mundo, Jaime Semprum
Los progresos de la domesticación, R. Riesel
Cómo vivimos y cómo podríamos vivir, William Morris
El anarquismo individualista, Émile Armand
Etc.

Brochures / Pamphlets

Anti-Domestication / Wilding
Reclaim rewild A vision for going feral & actualizing our wildest dreams
Contre la domestication J. Camatte
La domestication comme processus de domination; Un aspect de la civilisation, E.Guérin
Poder, contrapoder y no poder La domesticacion, Profesor J
Beyond Agriculture
Against domestication, J. Camatte
Woman and Nature, the roaring inside her
Pour une autonomie de la santé
Feral Forager, #1

Eco-Defence/ Action directe / Insurrection
Writings of the Vancouver Five
An animal Liberation Primer, 2nd ed.

lité). Les communautés anarchistes, au contraire, repoussent par principe organisations, hiérarchies et règles limitatives, pour laisser l'espace à l'expansion de la liberté humaine. "

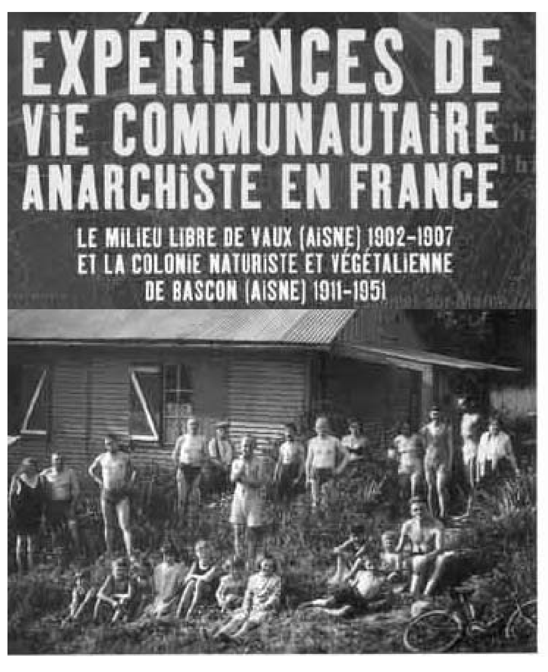
Cette véritable propagande par les faits et par les actes comme la qualifiait Victor Serge à la fin du 19ème siècle, voit de plus en plus apparaître les anarchistes comme des instigateurs de pratiques alternatives possibles et d'activités quotidiennes participant concrètement à ces transformations sociales qui nous conduisent vers toujours plus d'émancipation. Lassés d'attendre le Grand Soir et d'écouter les discours amidonnés qui les annoncent depuis des lustres, ils passent aux actes afin de vivre ce que Francis Dupuis-Déri nomme des " expériences politiques concrètes qui sont autant de laboratoires politiques où sont testés des modalités de mise en pratique des principes de liberté, d'égalité et de justice ", ce qui constitue leur énorme intérêt pour les libertaires du monde entier.

Une profusion de termes

L'anarchiste d'origine italienne Mimmo Pucciarelli, qui a contribué lui-même à de nombreux projets libertaires à partir des années 1970, utilise pour définir ces expériences l'expression de " bâtisseurs d'utopies au quotidien, qui ont essayé dans différents lieux et avec diverses structures, de créer, ici et maintenant, une autre société ". Cette définition a ceci d'intéressant qu'elle englobe des pratiques larges et plurielles qui furent qualifiées par de nombreux termes différents. Le terme milieu libre lui-même se répand dès la fin du 19ème siècle, surtout en France et en Belgique, mais également au Canada avec l'expérience de Redder Alta dans une exploitation charbonnière. Ce type de projet qui se veut libre face aux institutions extérieures et qui promouvoit un mode de vie

Lieux de vie, les milieux libres étaient aussi des moyens de propagande par l'exemplarité. Une version non-violente de " propagande par le fait " en quelque sorte. Les colons organisaient des conférences un peu partout pour défendre leur cause. Divers sujets étaient au centre des débats : la remise en cause de la famille, la place des femmes, la sexualité, l'éducation, le contrôle des naissances, l'autoritarisme, la lutte contre l'alcool... Par ailleurs, on y échangeait tout bêtement des conseils pratiques.

Les milieux libres au début du XXè siècle, Increvables anarchistes Paco pour le Monde Libertaire



fait de liberté et d'expériences enrichissantes fut aussi défini comme une pratique expérimentale de l'anarchie, un centre d'expérimentations et de propagande, une forme de propagande par le fait ou encore, pour enlever toute ambigüïté que ce terme pourrait avoir avec les actions violentes et terroristes, de propagande par l'exemple. Certains voient aussi dans cette pratique de vie l'idéal type de l'éducationniste réalisateur qui apprend et diffuse les valeurs libertaires de par ses réalisations concrètes. Depuis le milieu du 20ème siècle apparaissent des pratiques similaires, qualifiées cette fois-ci de mouvements ou de contre-sociétés alternatives, qui se regroupent autour des valeurs fortes que sont l'autogestion, la solidarité, l'autonomie et la liberté. On retrouve ici l'essor du mouvement des squats et des diverses zones libérées de tout accabit, où les gens se regroupent pour vivre ensemble sur la base de pratiques qui sont en accord avec leurs valeurs.

Un projet affinitaire à portée sociale

Quel que soit le terme privilégié pour parler de tels expériences, ces milieux libres sont tout à la fois des groupes affinitaires composés de gens proches idéologiquement et de manière militante que des tentatives alternatives de créer une contre-société émancipatrice. Ils peuvent osciller entre ce que Michel Antony appelle le groupe-famille (qui mise avant tout sur le milieu de vie alternatif) et le groupe-activiste (qui mise sur l'action militante autant à l'intérieur qu'à l'extérieur du groupe). Ces regroupements autonomes librement fédérés constituent autant de cellules viables et de structures décentralisées cherchant à prendre la forme même de leur idéal, signifiant par là

dre, juteux et sucré, est de couleur vert et jaune, parfois avec une teinte de rouge ou rose. Sa taille peut varier considérablement.

Propriétés : **La décoction de graines de la mangue est utilisée pour expulser les parasites intestinaux. La résine diluée dans l'eau est un remède contre la dysenterie. Le bois de cet arbre est utilisé en ébénisterie.**

Orange amère :

Nom scientifique : **Citrus aurantium**

Arbre de 4 à 6 m. de haut. sans épine, natif de Sud-est asiatique. Ce dernier possède de petites fleurs blanches aromatiques. Son fruit est de couleur jaune, de 7 à 8 cm. de diamètre.

Propriétés : **Le jus extrait du fruit est utilisé comme breuvage et aussi comme désinfectant pour les blessures mineures. L'infusion de quelques feuilles sert à combattre la grippe, baisser la fièvre, les coliques abdominales, les indigestions et la diarrhée. De plus, l'infusion des ses fleurs sert à combattre l'insomnie.**

Papaye:

Nom scientifique : **Carica papaya**

Arbre qui se cultive à moins de 1200 m. d'altitude que l'on rencontre fréquemment dans les parties plus humides des basses terres de l'Atlantique. Ses feuilles ressemblent à celle de l'Érable. Son fruit varie au niveau de la forme et de la taille et possède une couleur jaune/orangée. L'intérieur orange du fruit est tendre, juteux et sucré, puis détient de nombreuses petites graines noires au centre.

Propriétés : **À partir du fruit, il est possible de préparer un sirop contre la toux. Les graines séchées et ensuite réduites en poussières avec le latex laiteux sont utilisées pour éliminer les parasites intestinaux. Les feuilles peuvent servir à envelopper et attendrir la viande.**

Verveine :

Nom scientifique : **Verbena litoralis**

Herbe vivace et annuelle qui peut aller jusqu'à 1.5 m. de haut, avec de petites branches quadrangulaires. Celle-ci pousse en lieu humide ou sec, parfois mélangée entre les cultures. Ses fleurs, très petites, sont de couleur bleu, pourpre ou blanche. Ces dernières se retrouvent congestionnées à la fin du rachis.

Propriétés : **Quelques feuilles en infusion sont utilisées contre la haute tension, pour faire baisser la fièvre, contre le rhume et la grippe, la malaria, les douleurs d'estomac, puis également de gargarisme pour soulager les douleurs dentaires.**

Propriétés : Grâce à ce fruit, nous pouvons extraire une huile qui est utilisée pour la cuisson, pour la préparation de crèmes corporelles, de lotions de bronzage et de bombes pour lèvres. Le lait de coco (extrait de la chaire) est utilisé pour la préparation d'aliments ou l'élaboration de plats (pain, riz, poisson, etc.) et pour certaines boissons également.

Goyave (Guayaba) :

Nom scientifique : Psidium guajava

Arbuste originaire de l'Amérique tropicale pouvant aller jusqu'à 10 m. de haut. Cette espèce, possédant une écorce écailleuse, croit en lieux humides ou secs, à environ 1800 m. d'altitude au-dessus du niveau de la mer. Ses feuilles, de 4 à 14 cm de larges, lorsque chiffonnées, dégagent une forte odeur. Cet arbuste possède également de petites fleurs blanches réunies en quantité minimale ou solitaires. Son fruit ovale de 2 à 8 cm de large est de couleur jaune au départ, qui va jusqu'au rose lorsqu'il a atteint sa maturité.

Propriétés : Le fruit comestible et parfumé est utilisé contre la diarrhée.

Herbe de lime :

Nom scientifique : Cymbopogon citratus

Originaire de l'Inde et du Sri Lanka, cette herbe est maintenant cultivée presque partout en Amérique tropicale. Ses feuilles pouvant aller jusqu'à 2 m de haut, possèdent une douce odeur de lime lorsqu'on les déchire.

Propriétés : L'infusion de 2 à 4 feuilles sert à faire baisser la fièvre et éliminer les symptômes de la grippe.

Lime :

Nom scientifique : Citrus aurantifolia

Petit arbre natif du Sud-est asiatique. Il se cultive en basses terres et possède des épines rigides et de petites fleurs blanches.

Propriétés : L'infusion de 3 à 4 feuilles est utilisée afin de faire baisser la pression sanguine ou simplement comme substitut de thé. Son fruit sert habituellement comme assaisonnement (poissons, salades, boissons).

Mangue:

Nom scientifique : Mangifera indica

Arbre natif du Sud de l'Asie qui possède des feuilles de 0 à 20 cm de large, de couleur vert obscur. Ses fleurs sont vertes incluant une petite teinte de jaune et celles-ci sont placées en forme pyramidale les unes avec les autres. Son fruit, ten-

> ***Nous voulons vivre, non pas un lendemain hypothétique, mais une réalité libérée et puissante. L'homme libre doit chercher le plus possible à mettre ses actes en conformité avec les théories qu'il énonce.***
>
> ***André Lorulot***

que la manière dont on agit et comment on s'organise répond à ce que l'on pense et à ce que l'on souhaite. C'est d'une certaine manière l'atteinte de la fameuse cohérence entre fin et moyen que les libertaires ont toujours tentées de replacer au premier plan dans leurs actions. Ces ensembles d'individus et de groupes affinitaires se regroupent donc d'une manière plus ou moins spontanée ou planifiée dans le but d'agir ensemble sur la base même de leur existence, celle qui se déroule dans la vie de tous les jours. Que ce soit manger, habiter, construire, réparer, apprendre, enseigner ou tout simplement vivre, pourquoi ne pas tenter de faire tout cela ensemble d'une manière libre, volontaire, ici et maintenant ? C'est justement de cette pratique collective affinitaire que nous pourrons apprendre à actualiser nos désirs libertaires dans la réalité tengible de nos existences et que nous pourrons rendre cette réalité possible par l'exemple. Cette expérience est surtout intéressante en ce sens qu'elle est un projet social visant à s'étendre à toujours plus de groupes et ainsi former un projet de société anarchiste, alors même qu'elle base sa pratique au niveau de chaque individu, dans leur réalité propre et concrète, et qu'elle vise à cultiver le bonheur dans ce qui est le plus près de nous. Le Manifeste en vue de la constitution du premier milieu libre en France affirmait en 1902 que :

" C'est en effet dans le communisme libre qu'il est nécessaire de rechercher le bonheur individuel, et donc de combiner individialisme et société non contraignante. Cette pratique doit permettre de combiner communisme et harmonie et d'édifier une cité d'harmonie en attendant que l'exemple profite à d'autres et s'étende rapidement à de plus vastes contrées. "

Si les anarchistes individualistes furent à forte raison très actifs dans le domaine des milieux libres, des syndicalistes et des communistes libertaires s'y retrouvèrent aussi, stimulés par cette inestimable occasion d'expérimenter de manière concrète ce qu'ils n'avaient pour la plupart jusqu'alors exigé qu'en paroles. Si certains se bornent encore à qualifier ces expériences d'utopie alors soit, car dans la mesure où l'utopie signifie le refus d'avaliser le présent comme une implacable fatalité, elle est à mon sens la condition même de la liberté !

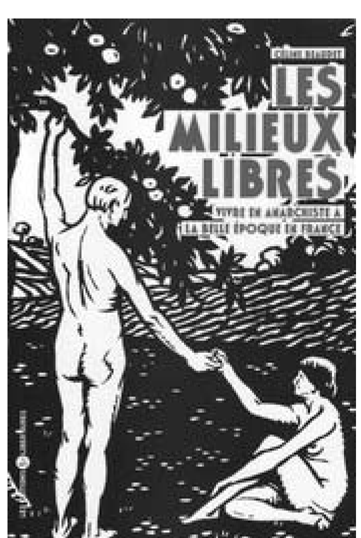
" Vivre en anarchiste ici et maintenant est :

- un acte volontaire qui permet de tester des solutions nouvelles,
- un moyen de former progressivement l'humain nouveau,
- une manière de mieux vivre avec ses proches (couples, ami-e-s, compagnons,...) hors des règles du monde capitaliste et autoritaire,
- et peut-être un exemple à suivre pour le futur rêvé. "

Michel Antony, sur les microcosmes libertaires.

En définitive, miser sur des modèles de base ouverts, libertaires et pluriels, c'est croire que les anarchistes cherchent à vivre avant tout en accord avec leurs idées. Si nous savons bien ce que nous voulons détruire, reste maintenant à définir concrètement ce que nous voulons bâtir et cela ne se fera pas autrement qu'en l'expérimentant !

Pour en savoir plus sur les milieux libres :



- *CREAGH Ronald,* ***Laboratoires de l'utopie. Les communautés libertaires aux Etats-Unis****, Paris, Payot, 1983*
- *LEGENDRE Tony* ***Expériences de vie communautaire anarchiste en France. Le milieu libre de Vaux (Aisne) 1902-1907 et la colonie naturiste et végétalienne de Bascon (Aisne) 1911-1951, Saint-Georges-d'Oléron****, Les Éditions libertaires, 168p, 2006*
- *ANTONY Michel* ***II. Les libertaires face à l'utopie, entre critiques et projets,*** *Magny Vernois, Fichier sur le même site, 1° édition 1995, 141p, octobre 2007*
- *BEAUDET Céline* ***Les milieux libres : vivre en anarchiste à la Belle époque en France****, Paris, Université Paris X Nanterre, 156p + LXXIp, 2003*
- *PETITFILS Jean Christian* ***La vie quotidienne des communautés utopiques au XIX°****, Paris, Hachette, 1982*
- *ULBURGHS Jef* ***Pour une pédagogie de l'autogestion,*** *Paris, les Éditions ouvrières, 231p, 1980, p.130*

Remèdes sous la main

Regard sur quelques plantes communes des terres tropicales

Chaque coin de pays, chaque bout de terre plutôt, nous offre une faune et flore d une richesse incroyable, inestimable. Connaissant les propriétés de quelques plantes, fleurs et arbres, nos passages en terres exotiques s'avéreront des plus agréables.

Petit guide naturel en terres tropicales.

Avocat :

Nom scientifique : **Persea americana**

Arbre d'environ 20 mètres de haut, originaire d'Amérique tropicale, il se cultive à partir du niveau de la mer jusqu' à 3000 mètres d'altitude. Ses feuilles persistantes sont de 10 à 30 centimètres de large et ses fleurs sont de 1 cm de diamètre de couleur crème ou vert pale. Son fruit est de forme ovale et sa pelure est verte foncée avec l'intérieure vert pale et une certaine teinte jaunâtre. Le noyau de l'avocat est de forme ovale de 5 à 6 cm de large, très dur et de couleur crème.

Propriétés : **Une infusion (sans sucre) avec quelques-unes de ses feuilles peut faire baisser la fièvre, aider à éliminer les maux de tête, la diarrhée et diminuer la haute pression. Le bois de l'arbre est utilisé en ébénisterie.**

Cacao :

Nom scientifique : **Theobroma cacao**

Cet arbre, natif de l'Amérique tropicale, est cultivé dans les chaudes régions à moins de 450 m d'altitude. Ses longues feuilles sont de 15 à 30 cm de large, d'un vert généralement foncé. Il possède de petites fleurs blanches/jaunâtres qui naissent sur le tronc ou à la base des branches les plus vieilles. Son fruit de 15 à 20 cm de large de couleur café/rougeâtre contient entre 50 et 60 graines envelopper dans une pulpe épaisse.

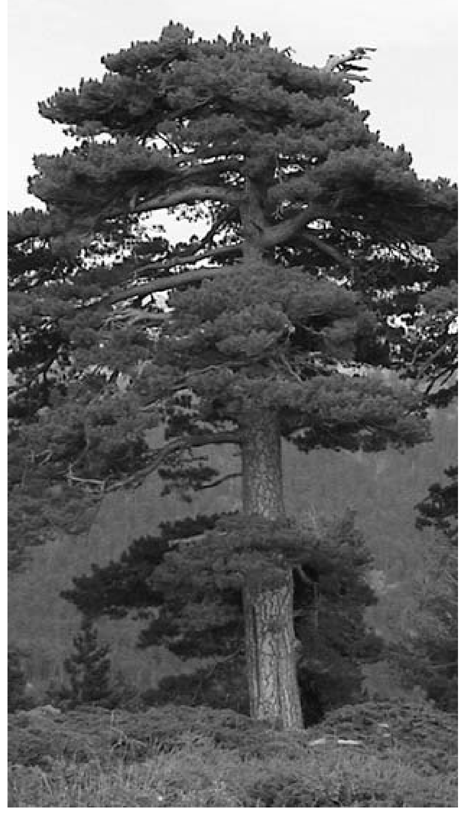
Propriétés : **Les graines grillées et moulues mélangées avec de l'eau et diverses épices (généralement cannelle et vanille) sont utilisées pour la préparation d'une boisson chaude savoureuse, ainsi que pour le chocolat même.**

Coco :

Nom scientifique : **Cocos nucifera**

Palmier solitaire d'une taille qui peut aller jusqu'à 20 m. de hauteur et de 20 a 30 cm de diamètre et qui pousse fréquemment courbé. L'origine du palmier n'est pas certaine, mais possiblement de la Polynésie. Le coco a généralement de 20 à 30 cm de large et de 12 à 20 cm de diamètre. Douze mois sont comptés avant sa maturité.

encore des particules de plante. On peut aussi la hacher finement avec un bon couteau. Ensuite, insérer le tout dans un bocal et laisser macérer de quatre à six semaines durant lequel on agitera les bocaux régulièrement aux deux ou trois jours pour bien immerger les plantes du dessus. La macération comme l'entreposage (dans un endroit à l'abri de la lumière) doit se faire dans des bocaux de verre remplis à ras bord, car l'air oxyde le liquide. Filtrer soigneusement et garder les bocaux ou flacons à l'abri de la lumière. Selon la plante utilisée et la pathologie traitée, prendre des doses variant de 5 à 20 gouttes à la fois, de 3 à 30 jours d'affilée, et à une fréquence variant de 2 à 6 fois par jour. Les parties ligneuses des plantes comme les écorces et les racines doivent être réduites au hachoir pour ne pas endommager les lames de votre appareil. Les racines doivent être lavées, puis séchées quelques heures au soleil avant l'emploi.



Le reste de son ouvrage est consacré aux 60 arbres et arbustes médicinaux sélectionnés par l'auteure (de la page 107 à 364). À la fin de son ouvrage, l'auteure nous présente une liste des principales maladies, de leurs remèdes dendrologiques et des principales propriétés des arbres et arbustes thérapeutiques. Au prochain numéro, je vais vous présenter et résumer les applications et qualités curatives de certains arbres et arbustes, en privilégiant les espèces indigènes à notre biorégion. D'ici là, je vous laisse sur un article qui traite de plantes tropicales et leurs propriétés d'une de nos correspondantes en Amérique centrale.

Cassandre contre la Civilisation

Essai sur l'écocide, son déni et la lutte pour la liberté

Why do I preserve these things to mock myself,
this staff and these fillets of prophecy about my neck?
You I shall destroy before my death!
Go you to ruin! As you fall, so I pay you back!

-Cassandre dans l'Agamemnon d'Aeschylus

Cassandre humiliée

Selon plusieurs légendes de la Grèce Antique, Cassandre, princesse de Troy, avait été prise d'affection par Apollo **(1)** . Il lui conféra le pouvoir de voir dans le futur. Cependant, lorsque celle-ci refusa de lui retourner son amour, le dieu la maudit : elle garderait ses talents de clairvoyante mais personne ne croirait ses prophéties.

Effectivement, suivant la guerre de dix ans entre les Grecs et les Troyens elle vit que la cité mythique allait sombrer à cause d'un immense cheval de bois. Cependant aucun de ses semblables reconnu la vérité de ses propos et elle fut non seulement accueillie - elle, une princesse - avec méfiance mais sa famille la crut complètement folle. Ils l'enfermèrent et elle assista, impuissante, à la chute de Troy.

Suite à la conquête, Cassandre fut violée, donnée en esclavage puis, assassinée. Témoins de son propre malheur sans pouvoir changer son destin, elle subit néanmoins chaque humiliation en gardant la tête haute. Ses dernières paroles damnèrent ses assassins.

Mais où repose la tragédie de cette légende? Est-ce du fait qu'une femme ait été violentée? Plutôt, il s'agit de sa lucidité doublée d'impuissance. Elle aurait pu tout changer, mais elle était seule, et ses paroles ont fait d'elle une démente aux yeux de ceux qui, l'eut-ils voulus, auraient pu changer le cours de l'histoire.

C'est son pouvoir de prophétie, son aptitude à voir la fin - la sienne, celle de Troy et celle de ses proches - qui constitue notre

point d'analyse. C'est que, outre l'aspect mystique de la chose, il faut considérer que le potentiel d'une personne à saisir totalement le sens de l'histoire ne se réalisera que " bien " ou " mal " qu'en relation au contexte et à la réceptivité de l'individu par la société dont il fait partie. Pour que la bénédiction de Cassandre se transforme en la plus sordide des malédictions un seul élément était nécessaire: qu'elle perde la confiance de ses proches. Le passage de héroïne (celle qui sauva Troy) à martyr (celle qui aurait pu sauver Troy) s'est opéré sur un plan seulement : la méfiance et l'incrédulité de son entourage.



L'impasse du Temps

Certes, Cassandre n'a jamais existé. Mais sa position de révoltée intemporelle a quelque chose de familier pour nous qui s'opposons à l'Histoire même.

La prise de conscience qu'un esprit critique expérimenté s'apparente, de tout point de vue, à une sorte de prophétie. L'esprit conçoit un système, une répétition dans le mouvement des choses et peut déduire que ce qui va suivre aura telle ou telle particularité. Généralement, que rien ne va en s'améliorant.

Ultimement, il est donné à chaque personne moindrement critique de remettre en question le sens de la vie, l'existence de Dieu, la pertinence des institutions, la neutralité de la technologie, la construction sociale des genres sexuels, voire la " nature " même de la nature. Cette prise de conscience se fait généralement au détriment de la société, qui tend généralement dans le sens de la culture populaire, i.e. celle qui est dictée par des capitalistes et des imbéciles. Cette prise de conscience se fait contre la totalité, contre le courant, contre l'ordre établi des choses et au détriment de la pensée dominante (qui se résume au refus de penser).

ments, etc.) dans les aliments mangés crus que cuits. Les aliments cuits impliquent bien souvent une élimination des nutriments et des bactéries - mauvaises et bonnes -, et produisent des gras saturés, des résidus calcinés cancérigènes, etc. Cependant, nous pouvons aussi séchés les aliments, les cuire à la vapeur ou les bouillir (les bouillons), ce qui préserve un peu plus les nutriments que les aliments cuits à la cuisinière ou au micro-onde. Lorsque nous choisissons de cuire les aliments, il faut faire attention aux instruments utilisés dans notre méthode de cuisson. La cuisson peut se faire avec des techniques primitives qui sont plus écologiques (sous la braise, contenants en peaux d'animaux bien graissées, dans certains types de feuilles, etc…). C'est une expérience culinaire bien plaisante. Comme les fruits et les crudités, plusieurs autres parties des arbres peuvent se manger telles quelles, surtout les pousses du printemps, les toutes jeunes feuilles et la sève. Par exemple, les bourgeons des arbres (ex, chênes, hêtres, frênes, églantiers, groseilliers, framboisiers, ronces, épicéa, sapin) contiennent le plus d'éléments nutritifs et d'hormones de croissance. Les racines contiennent beaucoup d'amidons, très pratique en hiver, surtout en décoction. Les graines et les noix constituent une bonne part de lipides, mais nécessite souvent de les faire tremper, de les bouillir ou de les rôtir pour faciliter la digestibilité.

Et finalement, la meilleure méthode de conservation des plantes fraîches de qualité pour usage thérapeutique est bien-sûr les teintures-mères. On peut facilement faire une teinture-mère soi-même avec un de ces trois solvants : L'alcool fort entre 40 et 95% (il est le plus concentré et se conserve le plus longtemps, mais il est le plus irritant et neutralise certains bons enzymes); le vinaigre de cidre (il dissout efficacement les minéraux et vitamines, et s'absorbe très bien en alcalinisant les muqueuses et le sang); et les bons vins (conviennent mieux aux estomacs sensibles). Voici la méthode de préparation simple de la teinture-mère: Prendre la partie appropriée de la plante et la placer dans un mélangeur ou un robot culinaire, couvrir d'une double quantité du solvant choisi. Broyer le tout à vitesse moyenne durant 20 à 30 secondes jusqu'à l'obtention d'une bouillie pas trop fine où on pourra distinguer

res ravagées par une coupe forestière ou par l'agriculture, il faut prévoir la fertilisation (l'ajout de compost sain ou d'humus forestier de bonne qualité) et les traitements des maladies (pensez prévention et guérison naturelle). Ce dernier point exige de l'expérience et un bon discernement sinon une recherche soutenue. Et enfin, parfois il faut penser aussi à les protéger pour l'hiver. Mais normalement, les arbres plantés dans de bonnes conditions, s'ils sont bien nourries et aérés et ont suffisamment de soleil, devraient bien survivre à l'hiver.

Fonctions utilitaires et thérapeutiques

Nous savons tous que ce sont les arbres (les végétaux) qui nous procurent l'oxygène (grâce à la photosynthèse) nécessaire à notre vie. Ils dégagent aussi de l'eau durant les sécheresses et ils nous fournissent du bois pour nous chauffer lors des temps froids. Il y a aussi le fait que les forêts fixent le carbone à l'échelle de la planète ce qui empêche le réchauffement climatique. Il faut donc apprendre à vivre en harmonie avec les forêts et l'intelligence humaine nous permet, en ayant une relation non-hiérarchique avec le monde naturel, d'en prendre soin. La déforestation n'est pas une pratique viable à long terme, et encore moins ses causes (l'agriculture, l'élevage, les produits industriels qui profitent aux corporations et la culture mortifère de notre civilisation). Les forêts produisent 50% de la matière organique sur la Terre, elles attirent les animaux et les nourrissent, et elles fertilisent les sols et les gardent vivants.

L'auteure poursuit ensuite son essai en présentant des méthodes thérapeutiques par les arbres : élixirs floraux, manger des aliments crus et les teintures-mères. La première règle à suivre est de partir d'une bonne matière première et (de plantes saines et matures) et de cueillir seulement ce dont nous avons besoin.

Un des moyens pour se soigner est de manger cru. Il est évident, et scientifiquement prouvé, que les végétaux crus et fraîchement cueillis (et mûrs), mangés seuls et l'estomac vide (afin de mieux les digérer et en assimiler les éléments nutritifs), contiennent davantage de principes actifs essentiels à la vie et utiles à notre système de défense naturel (système immunitaire). Il y a plus de nutriments (vitamines, minéraux, oligo-élé-

Et la personne qui ose aller contre le courant, contre l'Histoire, parait complètement folle devant les autres. On l'ignore ou on l'enferme. " Elle doit être folle, croient-ils, si elle pense différemment - car ce qu'elle raconte, c'est que nous avons tords, et nous sommes tous d'accords que nous avons raison, conséquemment nous avons raison et elle est folle ".

En effet, la littérature est pleine de figures qui, à force de réflexion, ont réussit à percer la linéarité de l'Histoire humaine et qui se sont aperçus-es, malgré eux-elles, que les siècles qui allaient succéder à leur existence avaient toutes les chances d'exprimer la même violence qu'ils-elles affrontèrent de leur vivant - que la cécité et l'arrogance de l'humanité pourraient perdurer, sans opposition, jusqu'à ce que quelque tension critique, quelque mouvement contagieux ébranle la culture à un point tel qu'elle forcerait une rupture du genre humain avec l'Histoire même. Lorsque Nietszche écrit au sujet des deux siècles de nihilisme à venir **(2)** il ne parlait pas grâce à quelque pouvoir surnaturel, il eut simplement à regarder ce que le christianisme avait fait à l'Europe pour comprendre que de longues années devaient passer avant que la morale débilitante de cette foire à culpabilité eut fini de s'effacer de la conscience collective (si tel jour peut bien venir !).



Aux considérations de Nietszche sur le catholicisme s'ajoutent celles de Marx pour le capitalisme, de Freud sur la répression du soi, d'Adorno sur la philosophie, de Cioran sur l'espoir, de Camus sur le sens de la vie, et ainsi de suite, jusqu'à former un tableau composite traçant la nécessité d'une rupture totale, d'une discontinuité immédiate et radicale dans toutes les sphères du vivre-ensemble afin de rendre ce qui reste de " vivant " à l'existence et cesser, enfin, de se torturer.

La solution que tout le monde désire mais que personne ne veut



L'écocide, qui a donné naissance au concept d'écologie, culmine tous les problèmes de l'humanité en une seule et même constatation : à force de nous rendre entre nous la vie impossible nous sommes en train de rendre toute vie impossible **(3)**.

Mais l'écocide c'est surtout la conséquence de l'autoritarisme. C'est la volonté de domestiquer **(4)** les plantes et les animaux, de transformer les autres en esclaves (i.e. consommateurs), de se réprimer soi-même, d'ériger des pensées en idéologies, bref, de nier la nature de toutes les façons possibles - qui a entraîné, quelques dix mille ans plus tard, le triste état de cette planète ainsi que la médiocrité des mouvements qui voudraient y trouver solution en quelque pétition, vote de gauche ou donation à Greenpeace.

L'autoritarisme qui cause l'écocide est entretenu et reproduit par une distanciation toujours plus grande de la nature. Cette distanciation se fait par l'introduction constante de nouvelles formes de médiation sociales (institutions, lois, cultures, etc.) et technologiques (divertissement, armement, transport, etc.). Elle se fait par la réification de dispositifs symboliques en icônes omniscients auquel on confère une vie propre, alors qu'ils n'existent pas.

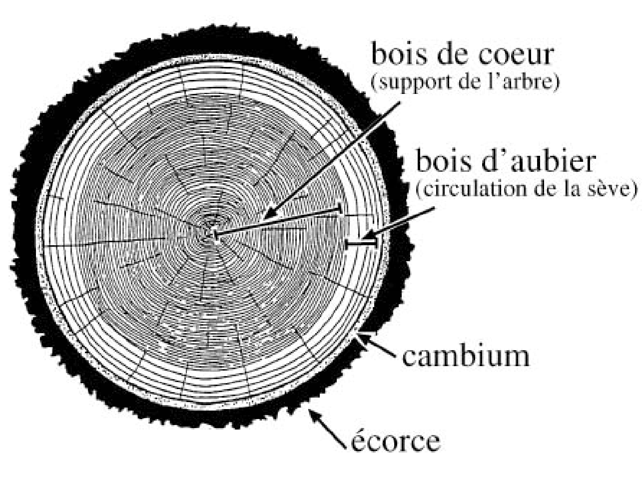
Cette distanciation construit, matériellement et symboliquement, une réalité synthétique, parallèle à celle de la nature, avec ses propres codes, priorités et modes de régulation **(5)** . Il s'agit d'une mascarade totalisante, basée sur des illusions - le fondement en est inexorablement absurde, mais il faut s'y conformer ou en affronter les conséquences, et d'une façon comme d'une autre, le processus

autres gras protecteurs (les corps gras dans les fruits oléagineux, dans le bois, dans les résines); les protéines, surtout concentrées dans le cambium, zone de division cellulaire du tronc, ou dans les extrémités des rameaux, dans les radicelles, les graines et les noix; les alcaloïdes, micro-éléments à base d'azote comme la caféine, la cocaïne, la quinine ou la théine, produits de défense générés par l'arbre; les huiles essentiels, les gommes, les résines et les oléorésines (des résines sécrétées pour la guérison), sans oublier les acides organiques, les vitamines, les minéraux et les enzymes.

Planter des arbres comme praxis d'ensauvagement

Dans le chapitre *Culture et soin des arbres*, l'auteure survole quelques éléments de base de cette pratique. Un arbre est utile à plusieurs niveaux. Il permet de retenir l'eau, de purifier l'air, de fertiliser la terre tout autour, de nous protéger du froid, du vent dominant, des odeurs, du bruit, de nous réchauffer, de produire de l'humus et d'empêcher l'érosion des montagnes et des terres arables, de retenir les berges près des cours d'eau et d'enrichir la matière organique des sols. Il est utile pour abriter et nourrir les animaux, pour attirer les insectes et les plantes utiles et les champignons, pour nous soigner, pour fabriquer toutes sortes de choses (maison, meubles, papiers, paniers,), etc. Pour choisir quels types d'arbres plantés, elle nous conseille de bien étudier son terrain, d'évaluer l'espace disponible, d'observer ce qui pousse spontanément dans la nature environnante et les espèces qui y prospèrent. Il va de soi que les espèces indigènes, trop souvent mal menés par les coupes et les monocultures forestières, sont les mieux adaptés. Où trouver des arbres à transplanter? Il y en a chez les pépiniéristes, il y a la récupération des rejetons dans les peuplements très denses, il y a le sauvetage d'arbres et arbustes sur les chantiers de construction et, finalement, il y a la solution de semer soi-même des arbustes et des arbres. Il y a aussi des techniques telles que le bouturage, le marcottage et le greffage. Si vous optez pour des dernières méthodes, il est fortement conseillé de prendre des leçons auprès d'un arboriculteur expérimenté ou des cours pratiques. Pensez alors à où, quand et comment transplanter, et n'oubliez pas de prévoir à long terme. Pour reconquérir des ter-

relations dynamiques qui composent l'écosystème. Le bois issu de l'abatage se dirige bien trop souvent vers les industries de pâtes et papiers qui, pour extraire des fibres de cellulose, requièrent des traitements chimiques très complexes et génèrent des déchets jetés dans l'air et dans les rivières. Enfin, la nature est empoissonnée, les maladies progressent, les individus s'aliènent au travail et leurs liens sociaux se rétrécissent.



Dans son chapitre *Éléments de botanique et de biochimie*, l'auteure nous présente d'abord l'anatomie et la physiologie des arbres et arbustes. Pour bien reconnaître les différentes espèces d'arbres, il faut apprendre les différentes parties de l'arbre et ce qui les distinguent.

Ensuite, elle nous présente la composition biochimique et les effets thérapeutiques. Les thèmes abordés sont : les gaz (44% d'oxygène, 6% d'hydrogène et ± 1% d'azote); la cellulose, qui est la principale substance de l'arbre, elle est une fibre faite de sucres complexes disposés en longs filaments enchevêtrés avec d'autres corps chimique; la lignine, qui compose 25% de la matière ligneuse du bois, elle est une macromolécule sphérique qui est toujours combinée à des substances comme les acides organiques et des phénols; les sucres, sucres complexes comme la cellulose, mais aussi des sucres simples et des hydrates de carbone complexes; les glucosides, glucose combiné à l'aglycone, telle que la digitaline, la phloridzine, la coniférine, la picéine ou la thuyine; les pigments colorants, des microcellules qui emmagasinent les plus chauds rayons du spectre solaire, qui activent le métabolisme et qui servent de protecteurs; les cires, les huiles, les stérols et

se poursuit.

Dans ce monde les gens arrivent souvent à considérer l'instinct de Thanatos (déclin, destruction) comme seule voie d'issue, et pour eux-elles, tuer son patron, tuer un *preacher*, tuer un homme d'affaire ou se tuer soi-même fait parfois plus de sens que de continuer de vivre cette vie misérable, une journée de plus, comme si tout allait bien, alors que tout va mal. Les conséquences sont sous notre nez : asthme, allergies, cancer, diabète, syndrome de déficit d'attention ainsi que toute une variété de troubles de la personnalité et autres désordres psychiques (névroses, dépression, mythomanie, troubles obsessif-compulsifs, *ad nauseam*) attendent une bonne partie d'entre nous - récompenses pour avoir tenté de vivre une vie normale dans un monde d'esclaves, de tyrans et de béton.

Pour bien comprendre la Civilisation, il faut la voir comme un processus, un cycle autoréférentiel. C'est une course linéaire qui va en s'accentuant. En 2006, l'ONU rapportait que plus de 50% de la population de la Terre habitent des zones urbaines. Autrement dit, plus de la moitié de l'humanité est en (bidon)ville. Quand on pense à ces habitants qui ne font pas partie d'un milieu naturel et qui, pour la plupart, ne verrons pas de leur vivant de véritables milieux naturels, il serait difficile de concevoir que ces gens souhaitent restaurer, voire réintégrer la nature. Leur survie, à court terme, nécessite plutôt d'exploiter la nature. En ressors, la course est accélérée, l'étalement urbain se poursuit, la culture se complexifie et de nouvelles technologies sont nécessaires pour maintenir ces vies artificielles.



Cette dépendance est psychologique, certes, mais physiologique aussi, et nos opposants font un devoir de nous rappeler que les populations vulnérables (diabétiques, grossesses difficiles, etc.) seraient les premiers à périr si notre projet anti-civilisationnel devait prévaloir, et ce du jour au lendemain. C'est

pourquoi on nous accuse à tord de supporter le génocide, critique qui nous laisse dubitatifs-ves, considérant que ces détracteurs préféreraient absoudre le système qui a créé les vulnérabilités et accuser ses seuls-es opposants-es de sadistes. Hélas, nous n'avons pas choisi la réalité dans laquelle nous sommes tombés-es et nier l'existence d'un problème *réel* ne permet pas de s'en débarrasser, ni pour nous, ni pour eux-elles.

Parce que personne n'a *choisi* d'être ici. Et c'est à force d'angoisse et de souffrance que nous avons souhaité comprendre les origines du cauchemar. Comme Cassandre nous sommes témoins de la dévastation quotidienne dont font preuve les merveilles de la Civilisation. Mais est-il pour autant pertinent de crier au cataclysme? À chaque année nous voyons tremblements de terres, inondations, tornades, épidémies. Il n'y a rien de nouveau. La question primordiale, nous ne l'avons pas posé, nous l'avons simplement reconnu.

Le grand non-sens, le grand cul-de-sac est là, il s'incruste dans chaque sphère de notre vie, même pour nous " riches " habitants-es de l'Occident Hors des fragments et des luttes fragmentaires, il faut voir, dans l'ensemble, le problème que pose l'autorité. L'anarchisme, en tant que philosophie politique, nous confère une piste pour trouver la solution, mais encore faut-il comprendre ce qu'est l'autorité, et d'où elle provient.

Conclusion

Si l'environnementalisme " mainstream " a réussi à être incorporé (littéralement) dans le monde avec un certain succès, c'est surtout parce qu'il n'implique pas grand-chose et ne menace pas l'ordre établi. Une fois récupérée (l'ironie!) cette mode n'est plus l'adage des révolutionnaires, c'est une autre saveur de la même recette. Il s'agit d'un autre mode de régulation du capitalisme qui fait croire qu'il est possible de changer sans rien remettre en question, comme par magie, avec un minimum d'inconvénient, et ainsi retarde sa chute inévitable.

Alors où réside le potentiel de changement? Chez les autres, les étranges, les alternes, les *persona non grata* **(6)** . À l'instar de

Résumé de livre :

Arbres et arbustes thérapeutiques

Anny Schneider, Éditions de l'Homme, 2002

C'est un livre sympathique qui nous soutient dans notre apprentissage des arbres et arbustes. L'auteure fait plus qu'écrire sur les propriétés thérapeutiques, elle met en perspective les arbres et arbustes au Québec, elle souligne les intérêts économiques des industries forestières (de pâtes et papiers, une des plus lucratives au monde), mais aussi de l'État (qui reçoit des impôts) et des banques.

La déforestation s'accélère au rythme de l'augmentation de la production et de la croissance économique. Mais en rasant la forêt et en continuant de produire des nuisances technico-industriels, nous causons aussi la progression rapide de maladies chez les arbres (syndrome du cœur mouillé chez les sapins; la chlorose chez les pins, les mélèzes, les hêtres, les sorbiers et les frênes; les champignons néfastes chez les épicéas). Ces maladies, accentuées par notre activité économique, en ajoutent au phénomène de déforestation. Les maladies dégénératives sont en forte croissance chez les arbres. La vulnérabilité des arbres est accentuée par le stress d'une coupe, une surexposition au soleil lors de débroussaillage (qui cause un dessèchement) ou des blessures infligées par la machinerie. On compte environ 3 000 polluants chimiques dans les pluies acides (centrales au charbon) qui viennent affecter l'environnement de l'arbre et peuvent causer plusieurs maladies chez les arbres. Un arbre, qui a un potentiel de vie de 300 ans, étouffe en quatre ans lorsqu'il est planté près d'une artère urbaine. Et pour contrôler les épidémies dans les forêts, les gestionnaires forestiers nous proposent d'abattre massivement les forêts touchées, ce qui accélère la progression des maladies aux forêts environnantes. Les forêts possèdent un cycle de vie-mort-reproduction complexe et les compagnies de coupes forestières ne calculent que la quantité de bois qui pousse par année sur un terrain ciblé pour établir la quantité de bois qu'elles peuvent couper. Elles ne tiennent pas compte de la somme des variables écologiques et des milliers de

ments, et, avec un peu de transformation, des remèdes pour se soigner, des outils, des vêtements, des matériaux de toutes sortes pour bricoler. On apprend vite à satisfaire nos besoins nous-même, à être autonome, surtout au niveau économique.



Et finalement, en randonnée, on ne rencontre pas de flics, de fonctionnaires, de boss (quoique que…). En général, les personnes qu'on croise dans les sentiers plus mainstream sont sympathiques, le off-road, c'est toute une expérience. Souvent, les cabanes qu'on découvre sont ouvertes et prêtes à t'accueillir si nécessaire. L'éthique des nomades, comme le souligne Désy, veut qu'on puisse s'y réfugier si nous en avons de besoin. Nous pouvons aussi utiliser tout ce que nous voulons (bois, nourriture), en agissant comme si c'était chez nous. Et si jamais vous repassiez par là un jour, pensez à laisser quelques conserves pour le prochain.

La randonnée est très agréable aussi en collectivité. Dans un séjour affinitaire, j'ai tout de suite constaté la vie agréable que dégageait la prise en charge collective. Tout le monde s'est chargé de la satisfaction des besoins essentiels de tous. La majorité du temps est réservé aux jeux, à la découverte, à l'exploration, aux expériences, à quelques petits travaux spécialisés, pratiques, et non-aliénants. J'ai beaucoup apprécié pratiquer à reconnaître des plantes et des champignons, mais l'aspect que j'ai le plus aimé c'est de voir comment les kids étaient heureux et dormaient paisiblement.



Cassandre, l'écologie radicale, l'anarchisme vert et la critique anti-civilisationnelle se frappent à la méfiance et l'incrédulité (voire, le mépris) des membres les plus actifs de la société : ceux qui y règnent et ceux qui *voudraient* y régner. Mais nous aimons croire qu'au fil du temps, nous serons plus nombreux à réaliser la futilité de réformer ce système. Une société anarchiste? D'accord, mais cette société ne serait pas anarchiste si elle conservait les institutions, la technologie, l'idéologie. La pensée critique mène inexorablement à la conclusion qu'il est vain de défendre ce monde synthétique.

Peu importe si les gens ne veulent pas la voir, c'est *elle*, la conclusion, qui s'en chargera pour nous. D'ici là nous errons comme Cassandre, damnée par une clairvoyance semblablement sans impact, qui néanmoins se débattit jusqu'à la toute fin… Et lorsqu'elle comprit qu'elle allait bientôt être assassinée, traînée de force au palais d'Agamemnon, la prophétesse se réjouit tout de même de savoir que ses tortionnaires connaîtraient - ignorants qu'ils étaient - une fin aussi violente que la sienne.

---

1 *Ironiquement, dieu de la lumière, de la vérité et de la santé.*
2 *Dans La volonté de puissance.*
3 *Évidemment je ne parle que de la vie au sens où nous sommes capables de la concevoir. Je ne doute pas qu'une 6e extinction massive dans l'histoire de la Terre soit une grande atteinte à la vie en soi, mais il s'agit d'une rupture assez significative pour que je me sente à l'aise d'employer le terme " vie " comme étant la vie telle qu'on la conçoit. À l'exception des coquerelles, que rien ne peut freiner!*
4 *Des hybrides jusqu'aux organismes génétiquement modifiés. Rappelons que nous avons transformé les loups en chi hua huas, les aurochs en vaches, les sangliers en cochons et les humains en amateurs de Star Académie.*
5 *Foi, espoir, Dieu, célébrité, Histoire, ésotérisme, télé-réalités, etc.*
6 *Personne qui n'est pas la bienvenue.*

Éloge de la randonnée pédestre

Reconnaître les arbres et arbustes, apprendre les caractéristiques et les propriétés de ceux-ci, et comprendre leur relation avec le monde.

Dans le paysage chaotique de la nature sauvage, mes yeux se détendent. Enfin… la tranquillité, l'air frais, les chants d'oiseux et le bruit d'un ruissellement au loin. Marcher, observer, découvrir, comprendre, être en relation et sentir le bien-être. Voilà quelques éléments que nous procure une bonne marche dans les bois. Mais ce que j'adore le plus, c'est quand mon premier enfant découvre enthousiasment des petits baies sous les feuillages verts d'un arbuste et me demande si c'est comestible. Ou quand il se retourne vers moi et, en tout honnêteté, me demande ce que c'est. Ça vie, parfois ça grouille. C'est quand même mieux que des symboles qu'on retrouve dans les livres pour enfants qui n'ont que peu de ressemblance avec la réalité (les visages sur les fruits me déconcertent un peu). La diversité est frappante. Même l'image sur une bonne photo n'a que certains traits de ce qui est en face de nous. J'espère connaître ce qu'il me montre, sinon j'assume mon ignorance et on observe attentivement. J'essaie de le savoir pour la prochaine randonnée. On apprend ensemble.

Mieux encore, j'adore lorsque mes deux êtres chers s'amusent " dans le bois " comme ils nomment, avec leur bel accent, ces endroits sauvages. Oui, parfois ils en ont assez de marcher et refusent d'aller plus loin, comme on le souhaiterait. On peut les transporter un peu (ma deuxième est plus légère), mais on finit par opter pour une autre solution. C'est alors le temps de pendre une pause, de grignoter un peu, de se saucer dans l'eau froide ou bien de préparer le camp. Comme le pratiquait Thoreault, on évite de retourner sur nos pas.

Lorsque j'ai commencé à jardiner il y a quelques temps déjà, j'ai reproduit plusieurs pratiques agricoles néfastes : labourer la terre, désherbage intensif, reproduction de plantes exotiques (tomates et poivrons par exemple), etc. En tant que fils de parents nés ailleurs, ce qui provoque souvent une séparation dans les expériences vécues dans les relations parents-enfants, j'ai développé un goût et une connaissance des cultures de plantes adaptées aux régions méditerranéennes. Même en respectant les principes de la culture biologique, j'ai ressenti la domestication dans mes gestes, j'assistais à l'imposition de ma volonté sur un terrain, mais j'ai aussi assisté à la résistance des mauvaises herbes. J'ai finit par entamer une réflexion critique là-dessus. Peu à peu, j'ai tenté d'intégrer des éléments de permaculture. Je me suis adapté au terrain en l'observant, j'ai planté des espèces plus adaptées ou carrément indigènes, et j'ai privilégié des vivaces et des plantes qui reviennent (par leurs graines) à chaque année. Enfin, j'ai jardiné avec le moins d'intervention possible. Ça te frappe en plein visage : les plantes poussent toutes seules, il suffit de les aider un peu et de les cueillir! Notre vision de l'espace physique change radicalement. On découvre d'ailleurs plusieurs espèces de plantes comestibles qui poussent déjà tout près de nous. Mais, j'hésite toujours de cueillir en ville (pollution de l'air, contamination des sols,…), surtout après avoir constaté la différence dans l'état des feuilles…

Pour se libérer de l'esclavage salarial et pour vivre comme on le désire, il est important de connaître notre environnement, parce qu'il nous procure des ali-